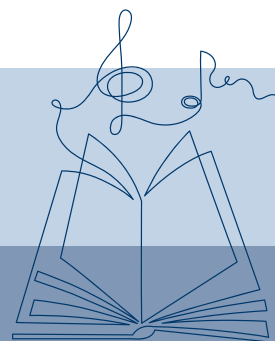


ANNÉE A

Temps ordinaire

13^e dimanche



Commentaire des lectures

Ces premiers versets de l'évangile de Mathieu (10, 37-42) ne sont pas à comprendre comme un choix à faire entre deux extrêmes non conciliable : d'une part, l'amour de Dieu et d'autre part, l'amour de sa famille ou de sa propre vie. Le secret de ces versets est contenu dans les expressions : « plus que moi » (v. 37) et « à cause de moi » (v. 39). Jésus veut donc dire ici que notre amour envers Lui doit nous engager tout entier au-delà de nos liens naturels car il doit se placer au plus haut niveau sur l'échelle de l'amour (v. 35-37) jusqu'au renoncement à soi-même. Mourir à soi, c'est renoncer à tout ce qui empêche l'homme d'aimer Dieu au-dessus de tout, afin de trouver la vraie liberté qui nous ouvre à la vie du Christ. Il s'agit de l'aimer jusqu'à perdre sa vie pour la retrouver en Lui seul : « qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera » (v. 38). Aujourd'hui, Jésus nous invite à pratiquer l'hospitalité, l'accueil des plus petits et la charité universelle. Le vrai amour du Christ est exigeant car il nous demande un véritable renoncement à nous-mêmes et à notre propre égoïsme et surtout à nous engager en prenant notre croix.**

Père Jésuite Michel Ntangu

Lecture du deuxième livre des Rois

La femme a un discernement spirituel. Elle a découvert qu'Élisée est « un saint homme de Dieu ». Elle lui accorde une chambre à part. Elle ne veut plus de lui comme visiteur, mais comme invité permanent. Ainsi, c'est un désir du Christ que nous L'ayons non pas comme un visiteur de notre cœur et de notre vie, mais comme un invité continuellement présent.

Études bibliques

Saint Paul aux Romains 6, 3-4 8-11

Le point de départ de ce développement sur le sens du baptême chrétien est la question du péché. [...] Or, par le baptême, les croyants sont sauvés de ce pouvoir mortifère du péché et de son asservissement, même si le mal est encore une réalité de ce monde. Saint Paul invite les chrétiens à faire mémoire de ce sacrement qu'ils ont reçu, en soulignant comment celui-ci a fait d'eux des êtres nouveaux dont la vie est dégagée de l'emprise du mal.

Christophe de Dreuille, Supérieur du séminaire d'Aix en Provence

**Idées fortes
et mots clés**

Aimer

Servir

**Morts au péché,
nous sommes
vivants pour Dieu
en Jésus-Christ**

Vie nouvelle

Psaume 88 (89)

Refrain

Ton amour, Seigneur,
sans fin je le chante

**** Accédez au commentaire
complet ici
(je clique ou je scanne)**



Introït

**Omnes gentes plaudite manibus
lubilate Deo in voce exsultationis
(Psaume 46, 2)**

Tous les peuples (bonnes gens), battez des mains ! Acclamez Dieu par vos cris de joie.

Si les applaudissements de mains ne sont pas spontanés au début de chaque célébration dominicale, ils le sont pourtant, ici ou là, à l'accueil d'acteurs, de sportifs, d'une célébrité : le successeur de Pierre aussi, lorsqu'il apparaît aux yeux des fidèles rassemblés à Rome. Le psaume demande en effet de louer Dieu au prix de nos chants accompagnés de battements de mains. La formule mélodique introductive, de par l'intervalle de tierce mineure environnée de notes répétées à l'unisson, traduit bien l'effervescence voulue. Une invitation à rayonner de l'amour sans fin du Seigneur, et même plus encore selon l'expression biblique du jour à « danser de joie ».

La mélodie : fa fa fa ré do ré fa fa, revient une vingtaine de fois dans l'année liturgique, toujours à bon escient comme pour prévenir de l'accès toujours possible à la louange, à la rencontre du frère au nom de Jésus, par là-même à la grâce divine que donne le sacrement.

La deuxième incise de cet unique verset de psaume relève d'une atmosphère sonore déjà énoncée par l'ange Gabriel dans son unique et célèbre salutation à Marie sur l'accent du mot Ave : fa sol la sol la. Ici la joie à son comble connaît sur le verbe *Jubilate*, un plus large développement musical qui se poursuivra sur *Deo*. Ainsi dans cette antienne est chantée la vie nouvelle.

Chants d'entrée

- **Jubilez, criez de joie par le Fils et dans l'Esprit** U-52-42*
(forme couplets-refrain) Ce chant est facile à apprendre pour les assemblées. Il doit être chanté joyeusement et légèrement pour donner de l'élan à la procession du peuple en marche. Les couplets peuvent être laissés à des solistes en alternant voix féminines et voix masculines.

- **Si le Père vous appelle** T 154*
Ce chant invite à témoigner concrètement notre foi. Il est connu de tous. On peut laisser les couplets à un ou une soliste ou un petit groupe de chanteurs (en alternant voix féminines et voix masculines) pour laisser toute l'assemblée reprendre « Bienheureux êtes-vous » et le refrain.

- **Dieu nous accueille en sa maison** A 174*
Chant très connu convient à chaque dimanche où Dieu convoque son peuple. Ce dimanche il convient particulièrement quand le couplet 4 fait chanter : « Avec Jésus, nous étions morts ; avec Jésus, nous revivons, Nous avons part à sa clarté. » On pourra chanter sans lenteur mais avec une certaine largeur de façon à donner l'idée d'une marche sûre et confiante. Pour donner de la vie et un rythme intérieur à ce chant, on peut privilégier l'alternance des voix féminines et masculines sur les couplets et la reprise de toute l'assemblée au refrain.

Notes

Communion

- **En accueillant l'amour de Jésus-Christ** DLH 126*

Les pauvres ici sont les cœurs pauvres qui attendent tout de Dieu. La mélodie fluide et facile à apprendre. Le tempo de la marche permettra le recueillement de ceux qui humblement et confiants accueillent le Christ Eucharistie. On pourra laisser à un groupe de solistes de « En accueillant l'amour » jusqu'à « des mains du Père » - la réponse « Nous avons tout reçu des mains du Père » étant reprise par l'assemblée.

À nouveau un soliste ou un groupe choral pour « Et nous aurons la joie de partager le pain avec les pauvres de la terre » avec la reprise par toute l'assemblée de la dernière phrase.

- **Le pain que nous avons reçu** DP27-54-3 / T27-54-3*

Chantée après la communion, cette hymne fait écho à la prière eucharistique dont elle rappelle et intensifie le mystère. L'absence d'indication de mesure permet à la ligne mélodique de se développer avec souplesse en se pliant aux exigences prosodiques du texte. (Fabien Guillou, Voix Nouvelles)

- **Nous formons un même corps** C 105*

Chant bien connu de tous. On pourra laisser les couplets à des solistes en alternant voix féminines et voix masculines (il faudra être attentif à la prononciation et au phrasé pour servir le texte au mieux) l'assemblée reprenant le refrain.

Retrouvez la plupart des partitions
sur le site *Chantons en Église...*

Envoi

- **Peuple choisi** K 64-1*
- **Rendons gloire à notre Dieu** (Communauté de l'Emmanuel)

Les chants proposés sur les fiches sont appris
et travaillés au chœur diocésain.

musiqueliturgique@sarthecatholique.fr

En savoir +

